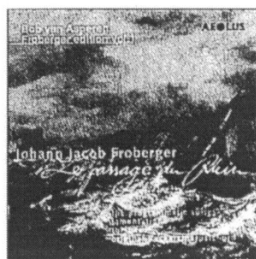


**JOHANN JACOB
FROBERGER**

1616-1667



« Le passage du Rhin ». Intégrale de l'œuvre pour clavecin vol. 1 : Les Suites à programme. Bob Van Asperen (clavecin). Aeolus AE 10024 (CD : 168 F). Ø 1999. TT : 1 h 13'.

TECHNIQUE : 9 – Très bon rapport largeur-proximité. Beaucoup de détails, excellent rendu des timbres. Très bonne définition et transparence. **DiDi**

Pour le premier volet d'une intégrale de l'œuvre de Froberger, Bob Van Asperen a réuni les compositions dont le titre révèle un programme – soit huit suites, la *Lamentation sur la mort de Ferdinand III* et le *Tombeau de Mr. de Blanche-roche*. Cette collection est d'autant plus intéressante qu'elle a récemment été enrichie par la découverte, à Dresde, d'un manuscrit indiquant des en-têtes programmatiques absentes des autres sources et par l'identification du mouvement initial de la 29^e suite à l'*Allemande faite en passant le Rhin dans une barque en grand péril* décrite par Mattheson.

Le rapprochement des œuvres à programme a incité le claveciniste à varier avec beaucoup de subtilité les modes de narration, selon les pages pittoresques (*Allemande représentant la chute d'une montagne*), les évocations plus intimes (*Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie*) ou le détachement mystique de la *Lamentation sur la mort de Ferdinand III*. Cette dernière est particulièrement impressionnante en ceci que Van Asperen se fait médium, étirant le discours sans heurt ni chute de tension pendant près de neuf minutes ! Il est remarquable que, dans tous les cas, la narration soit d'autant plus éloquente que le claveciniste la construit sur un mouvement dont la souplesse assure la stabilité. contrairement au rubato

heurté, narcissique et finalement inutile du dernier récital de Blandine Verlet (Astrée).

Un Ruckers de 1640 peu modifié au siècle suivant (pas de ravèlement) participe idéalement à la recherche expressive de Van Asperen. L'instrument chante avec autant d'ampleur que de délicatesse par des aigus cristallins et des basses profondes mais discrètes dont le contraste participe à une clarté polyphonique idéale.

Réalisation majeure dans la discographie de Froberger aux côtés des récitals de Mortensen (Kontrapunkt), Baiano (Symphonia) et Leonhardt (Sony et DHM), ce premier volume annonce une intégrale très prometteuse.

● GAETAN NAULLEAU

